

# Les fantômes du Panthéon

Ils ont hanté durant des mois la coupole du monument parisien. Pas pour effrayer les visiteurs, mais pour réparer une horloge!

Emmanuel Deslouis, photos : Untergunther

**E**n cette veille de Noël 2006, il fait déjà nuit quand les derniers touristes s'éloignent du Panthéon. À six heures du soir sonnantes, les gardiens se dépêchent de refermer les lourdes portes de l'édifice parisien, pressés de rejoindre leur foyer pour le réveillon. Ils ne s'en rendent pas compte, mais à une centaine de mètres d'eux, des silhouettes guettent leurs moindres

faits et gestes. Dès que la voie est libre, elles s'approchent du monument... Un tour de clé, et les voilà à l'intérieur. Délaissant la crypte où sont réunis les tombeaux d'hommes illustres (Victor Hugo, Émile Zola...), ils grimpent dans les étages supérieurs jusqu'à une pièce où se trouve une horloge très ancienne. Ces intrus veulent-ils la dérober? Non : à l'aide d'une manivelle, l'un d'eux met en marche le vénérable mécanisme et, au bout de quelques instants... Ding!

Dong! Une cloche résonne bruyamment dans le monument vide. La voilà en marche pour deux jours, une première depuis quarante ans! Les compères ont de quoi être satisfaits : cela fait maintenant une année entière qu'ils s'échinent sur l'horloge du Panthéon pour la restaurer.

**DING ! DONG ! LA CLOCHE SONNE ENFIN APRÈS DES ANNÉES DE SILENCE**



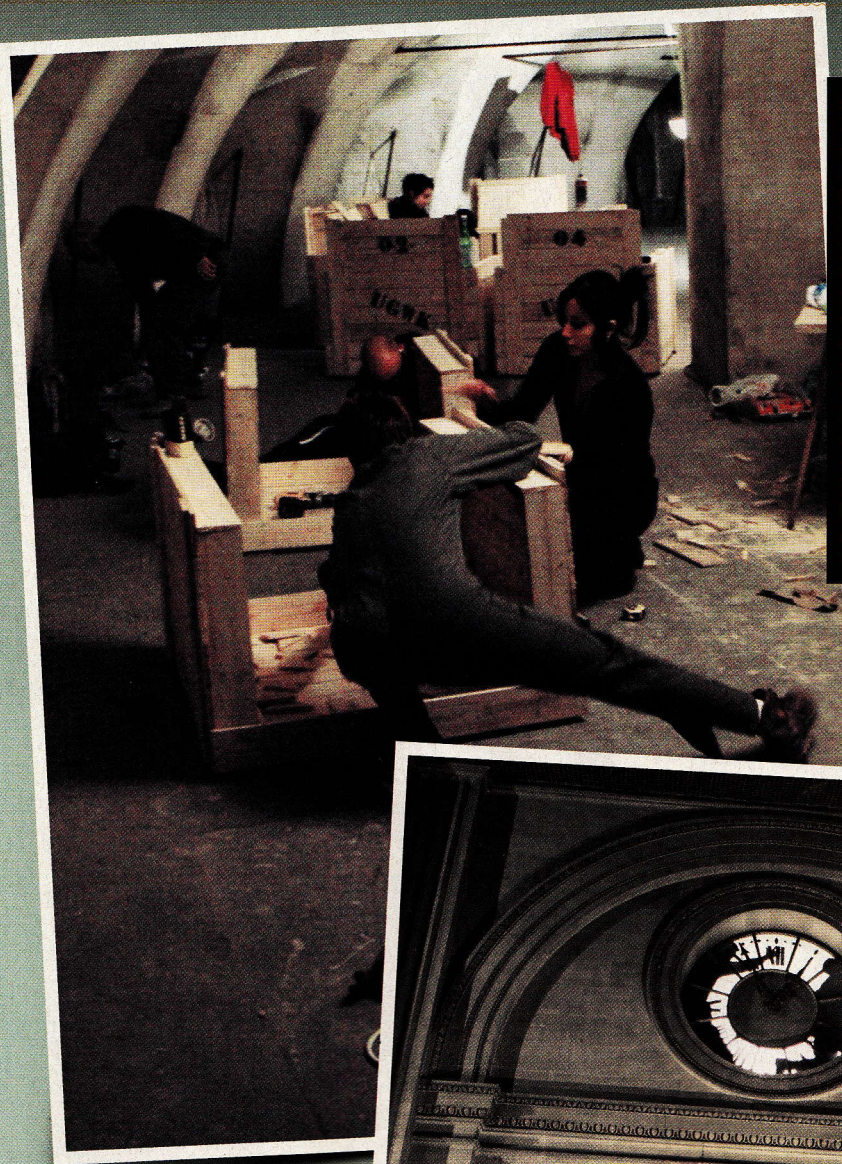
Ces réparateurs de l'ombre, qui forment un groupe d'une dizaine de personnes, se sont surnommés les «Untergunther». Leur singulière aventure a commencé il y a longtemps, dans les années 1980.

## Des séances de ciné clandestines!

À cette époque, un groupe de collégiens parisiens fonde l'UX, une organisation clandestine à l'activité pour le moins originale : explorer des espaces publics dont l'accès est interdit... au public, justement (écoles désaffectées, carrières souterraines délaissées, stations de métro et musées hors des heures d'ouverture...). Pourquoi s'intéresser à ces lieux inaccessibles? Eh bien, pour y organiser des activités en secret, comme des séances de cinéma ou des pièces de théâtre. Au fil des ans, la fréquentation régulière de ces bâtiments publics amène le groupe à découvrir une réalité peu reluisante : nombre d'entre eux sont très abîmés, beaucoup plus qu'on ne pourrait le croire vus de l'extérieur. Pour les membres de l'UX, c'est une évidence : si eux ne

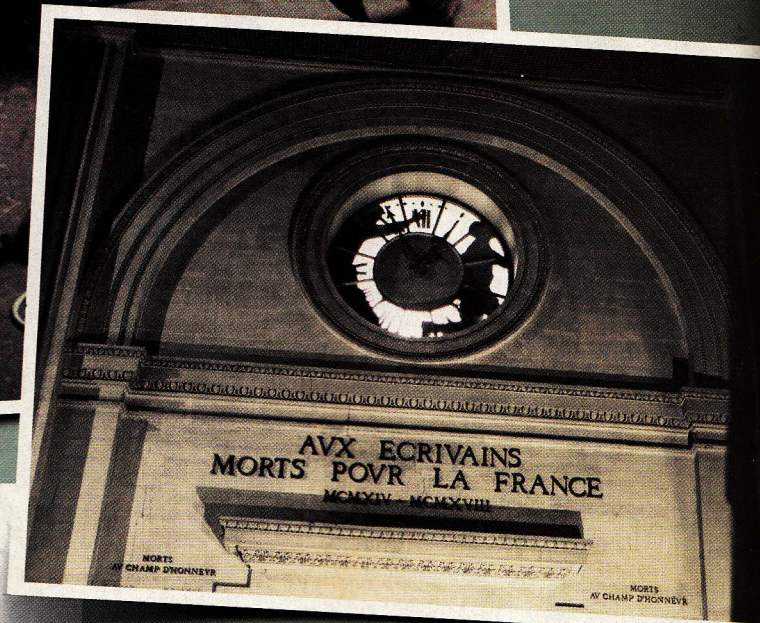
se chargent pas de restaurer ces lieux, personne ne le fera. Après tout, certains d'entre eux ont des savoir-faire dans ce domaine qui pourraient être mis à profit. Ils créent, au sein de l'UX, une branche consacrée à la restauration, qui sera plus tard surnommée «Untergunther», et dès les années 1990, ils lancent leurs premiers chantiers.

Première règle d'or : n'intervenir que s'ils ont les compétences techniques pour le faire. Sinon, faire appel à un expert extérieur (qui devra bien sûr être



À 60 mètres de haut, dans la galerie circulaire du dôme, les Untergunther fabriquent les grands fauteuils (ci-contre) qui leur permettront de s'asseoir confortablement pour lire, mais aussi de dissimuler tout l'atelier de restauration, le matériel et évidemment le mécanisme de l'horloge. Quant à son cadran (ci-dessous) et ses aiguilles immobiles, ils sont bien visibles au bout de la nef, à gauche de la statue de la Convention nationale.

discrètement consulté).  
 Seconde règle d'or : toutes les interventions ne doivent se faire que lorsque les objets ou les lieux sont manifestement en grave danger et que rien n'est fait officiellement pour y remédier. C'est en application de ces principes qu'en septembre 2005, Jean-Baptiste Viot, horloger de profession et membre de l'UX, lance l'alerte : l'horloge du Panthéon, qui ne fonctionne plus depuis des années, est menacée. «Ses pièces sont tellement oxydées qu'il ne va bientôt plus être possible de les rénover sans endommager leur fonctionnement». Les Untergunther décident alors de la restaurer. Plus facile à dire qu'à faire : une horloge, ça ne se remet pas en état d'un claquement de doigts. Surtout, il n'est pas question de déplacer l'engin hors du monument. La réparation doit



être réalisée sur place. Mais où? Sûrement pas dans la pièce où son mécanisme est placé, elle est beaucoup trop exiguë et n'offre pas assez d'espace pour installer un atelier.

## Un atelier perché à 60 m de haut

Les membres de l'UX connaissent bien l'édifice, voilà vingt ans qu'ils l'utilisent, entre autres, pour leurs représentations théâtrales! Ils jettent donc leur dévolu sur une vaste galerie circulaire, située en haut du dôme, à 60 mètres du sol. Les lieux ne sont jamais visités par le public ni par les gardiens. Mais il faut d'abord nettoyer ces combles avec



Une fois les grands fauteuils club achevés, l'éclairage remis à neuf et les rideaux de velours fixés devant les meurtrières, les combles du Panthéon ont l'aspect d'un insolite salon de lecture.



LOÏC DERRIEN POUR SVJ

Les Untergunther réinstallent le système de câbles et de poulies qui relie le mécanisme de l'horloge à son cadran.



soin, car la poussière est la grande ennemie de l'horlogerie. Par ailleurs, le travail minutieux de restauration nécessite un bon éclairage, d'autant plus indispensable qu'il se fait le plus souvent de nuit. L'équipe rénove donc l'installation électrique pour pouvoir éclairer correctement les lieux. Elle recouvre aussi de tentures de velours les meurtrières qui entourent la galerie, pour que la lumière ne se voie pas de l'extérieur mais aussi pour qu'il n'y fasse pas trop froid. Difficile de manipuler des rouages avec précision quand on a les doigts engourdis! Nuit après nuit, le chantier se met en place. L'équipe a fabriqué de grands fauteuils qui, une fois repliés, ont l'aspect de banales caisses de bois. Ils

vont permettre de cacher les établis de travail et les outils d'horloger, et de préserver le

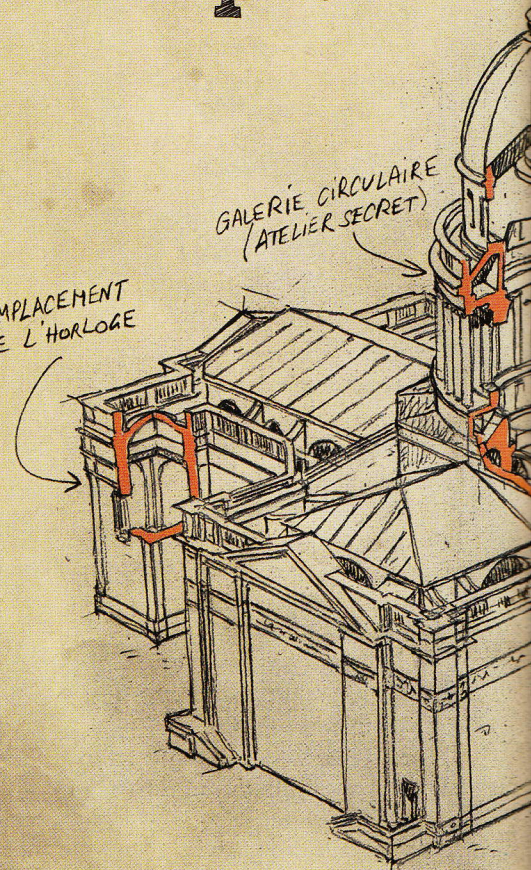
mécanisme de la poussière. Pourquoi des fauteuils? Parce que les réparateurs de l'ombre ont prévu de passer de longues heures à compulsier des ouvrages empruntés en bibliothèque. Il leur faut en effet trouver de très nombreuses informations sur l'horloge avant de se lancer dans sa restauration. Jean-Baptiste Viot sait qu'elle a été fabriquée par la maison Wagner, «horloger du roi». Au fil de ses lectures,

le groupe découvre que le modèle du Panthéon a été fabriqué et installé vers 1830. Or il n'en existe aucun plan. Alors, l'équipe recherche dans des documents d'époque des indications sur le fonctionnement de ce type d'horloge, les alliages utilisés, la manière dont s'use chaque pièce. Ce n'est qu'une fois la documentation nécessaire réunie que Jean-Baptiste Viot entreprend de démonter la machine pour la nettoyer. Il faut débarrasser les engrenages et les pièces mécaniques de la graisse, de la rouille et de toutes les saletés qui ont fini par gripper le mécanisme. Pour cela, les Untergunther plongent chaque élément dans un «bain d'horloger». Un cocktail magique d'eau, de savon noir, d'ammoniaque et d'acide oxalique, porté à 60 °C. Ce mélange permet de bien laver les pièces et de les dégraisser, avant de parachever le travail à l'aide de brosses, de papier émeri et de pâte

## Un chantier sous la coupole

EMPLACEMENT DE L'HORLOGE

GALERIE CIRCULAIRE (ATELIER SECRET)



PANTHÉON

à polir. Une opération longue qui demande beaucoup de délicatesse pour ne pas endommager les ressorts vis, cliquets, roues...

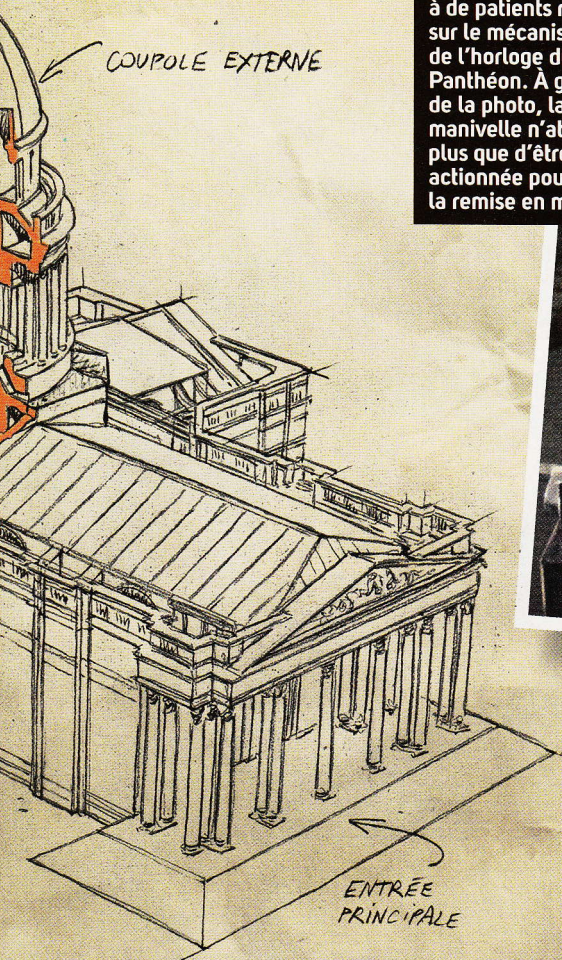
### À quoi sert une horloge qui ne sonne pas?

Progressivement, chaque élément retrouve une seconde jeunesse. Seules manquent trois pièces : elles ont été perdues ou sont trop détériorées pour remplir leur office. Heureusement, Jean-Baptiste Viot parvient à les refaire grâce à sa bonne compréhension des techniques de l'époque.

Et c'est ainsi qu'au printemps 2006, après huit mois de travail, l'horloge est finalement remise à neuf. Elle peut désormais tourner des dizaines d'années. Aux yeux des Untergunther, la mission est accomplie!

**NUIT APRÈS NUIT, ILS METTENT EN PLACE UN CHANTIER CLANDESTIN**





L'expert horloger du groupe, Jean-Baptiste Viot, se livre à de patients réglages sur le mécanisme de l'horloge du Panthéon. À gauche de la photo, la manivelle n'attend plus que d'être actionnée pour la remise en marche.



Pourtant, un sentiment d'inachevé les titille : c'est un peu du gâchis de laisser au repos une mécanique ressuscitée qui ne demande qu'à revivre ! Et de toute façon, il est impératif de faire fonctionner l'horloge. En effet, un mécanisme actif se détériore moins vite que celui qui est à l'arrêt. Mais à qui confier la responsabilité de remonter l'horloge chaque jour : à des employés ? À l'administrateur du monument ? Après maintes hésitations, le groupe décide d'en parler à l'administrateur du Panthéon. Ils connaissent l'homme et celui-ci semble avoir l'esprit ouvert.

De fait, lorsqu'en septembre 2006, les Untergunther lui révèlent la restauration clandestine de l'horloge, l'homme s'émerveille du travail réalisé et en parle à des collègues. Son adjoint, en revanche, est loin de partager son enthousiasme. Il voit avant tout que des gens ont pu s'introduire sans difficulté dans un bâtiment public dont son supérieur et lui ont la responsabilité. Qui sait ce que les Untergunther auraient pu faire ? S'ils avaient été des vandales et que l'édifice avait été détérioré, on n'aurait pas manqué, à juste titre, de le leur reprocher.

Le groupe sent cette hostilité et ne sait pas trop quelle décision finale sera prise. Les semaines passent et les Untergunther comprennent bientôt que leur intrusion clandestine a fait des vagues. L'administrateur du Panthéon est mis à la retraite anticipée et son adjoint nommé à sa place. Mauvaise nouvelle. L'administration dépose par ailleurs plusieurs plaintes contre eux, qui seront classées sans suite.

## L'administrateur du Panthéon furieux

Entretemps, les membres du groupe n'ont pas abandonné leur idée de mener à terme la restauration, autrement dit de tester l'horloge pendant une durée de 48 heures pour voir si elle fonctionne bien et si elle est bien réglée. Pour cela, ils décident de revenir en catimini dans l'édifice au cours de cette fameuse nuit de Noël 2006 et de remettre en marche l'horloge. Ding ! Dong !

L'opération est un succès mais c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Furieux, on peut le comprendre, qu'on ait pu s'introduire encore dans son bâtiment, alors qu'il en a fait changer toutes les serrures, l'administrateur fait venir un horloger extérieur et lui demande d'enlever de la pendule une pièce essentielle à son fonctionnement signifiant ainsi son arrêt définitif. Sept ans plus tard, ou presque, on est toujours là. Contactée par nos soins, l'administration du Panthéon n'a pas souhaité nous répondre. Dommage. Le public peut-il espérer entendre un jour à nouveau cette horloge sonner les heures dans le monument ? Ce n'est pas impossible. Un énorme chantier de restauration de la coupole va démarrer prochainement. Alors, qui sait ? Une fois ces gros travaux achevés en 2015 et les tensions retombées, l'horloge entamera peut-être une nouvelle vie !

## POURQUOI TANT DE SECRET ?

Quand nous avons demandé à Lazar Kunstmann, leur porte-parole, pourquoi les Untergunther travaillaient en cachette, il nous a répondu : « Parce qu'ainsi, nous n'avons pas besoin de demander d'autorisation à une administration, de chercher des sponsors pour financer la restauration ou d'obéir aux ordres parfois absurdes de petits chefs. Autant d'éléments qui rendent impossibles beaucoup de projets. » Au lieu de cela, les Untergunther se demandent simplement s'ils ont la compétence technique, les moyens financiers (ils ont payé de leur poche les 4000 euros nécessaires pour la réparation de l'horloge) et l'envie d'effectuer la restauration. Si c'est le cas, ils se lancent. Une des conséquences d'un tel secret est que leurs travaux remarquables sont condamnés à rester cachés. Dès lors qu'ils sont révélés, cela montre que l'on peut s'introduire facilement dans les bâtiments qu'ils ont investis. De quoi donner de vilaines idées à des vandales...

## BONUS

🖱️ Découvrez en vidéo les actions de l'UX dont celle du Panthéon, sur [vimeo.com/lazkun](http://vimeo.com/lazkun). Le lien direct sur [svjlesite.fr](http://svjlesite.fr)

📖 L'aventure des Untergunther est racontée dans *La Culture en clandestins : l'UX*, de Lazar Kunstmann (éd. Hazan).